

La libération des prisonniers, fruit de la lutte armée.

le 20/10/2011 20:40:00 (471 lectures)

En bref, notre but clair et précis est de libérer nos captives et captifs. Si un soldat détenu par la résistance palestinienne ne suffit pas, il sera bien naturel que la résistance mette la main sur d'autres soldats pour libérer les captifs palestiniens, jusqu'à ce qu'Israël se rende compte qu'elle n'a d'autre choix que de relâcher nos captifs. Les captifs et les martyrs constituent une tranche importante de notre peuple. Il est de notre devoir de défendre notre peuple. Défendre les captifs est un devoir aussi bien religieux que national. Pour nous, les captifs sont les meilleurs de notre peuple. Nous ne les oublions jamais. [Khaled Meechal (2010)]

Octobre 2011, les déclarations du chef du bureau politique du Hamas sont devenues réalité : un accord de libération de 1027 prisonniers palestiniens vient d'être signé entre la résistance palestinienne et l'entité sioniste. Cette libération historique intervient en échange d'un soldat de l'armée coloniale retenu par la résistance depuis 2006. Toutes les femmes encore détenues seront libérées dont plusieurs soumises à des peines à perpétuité, tous les enfants seront libérés, tous les malades seront libérés. Les prisonniers emprisonnés depuis plus de 25 ans, symboles de la résistance, seront libérés en premier. Plus de 300 prisonniers encourant plusieurs perpétuités seront libérés. Des responsables de toutes les organisations de la résistance seront libérés. Pour la première fois, des prisonniers originaires d'al-Quds, des territoires de 48 et du Golan seront libérés. C'est une victoire immense pour la résistance qui a fait plier l'ennemi.

Elle a été suffisamment déterminée pour conclure un accord conforme à la quasi-totalité de ses exigences. Cet accord brise les normes de tous les accords d'échanges précédents car il concerne des prisonniers dont l'entité sioniste considérait jusqu'alors la libération comme impossible. C'est donc une nouvelle défaite cuisante pour l'entité sioniste.

En effet, le régime colonial israélien ne reconnaît pas officiellement les captifs palestiniens et arabes comme des prisonniers de guerre, des combattants servant la cause de leur peuple. Les reconnaître comme tels, ce serait pour lui admettre la légitimité de la résistance palestinienne, et donc disparaître. La propagande sioniste les stigmatise comme « terroristes » et « criminels ». Elle les déclare par conséquent « non libérables » et « non échangeables ».

Mais, confrontées à la réalité, de telles déclarations tombent dans le vide. La résistance rend inopérant le système répressif sioniste, en contraignant celui-ci à reconnaître implicitement les prisonniers comme des prisonniers de guerre. Car la libération de tous les captifs, palestiniens et arabes, est au centre du combat national. Depuis la création d'Israël, rien n'a jamais été obtenu par des négociations qui vont toujours dans le sens de l'occupant, tout a été arraché par la lutte armée, en particulier palestinienne et libanaise.

De nombreuses opérations armées ont été menées en vue de contraindre le régime sioniste à libérer des prisonniers en échange de ceux que la résistance avait capturés. Entre 68 et 70, le FPLP a détourné des avions et réalisé des prises d'otages pour libérer des prisonniers. Les années 80 ont vu les plus importants échanges de prisonniers entre Israël et l'OLP. En 1983, 6 soldats israéliens, détenus depuis plus de 14 mois par l'OLP, étaient échangés contre 4500 prisonniers palestiniens. Suite à cet échange, la prison d'Ansar, dans le Sud Liban, fut fermée. En 1985 a eu lieu « l'accord Jibril », au cours duquel le FPLP a obtenu la libération de 1150 prisonniers palestiniens. Enfin, le 2 octobre 2009, contre

l'envoi d'une vidéo du caporal sioniste détenu par les forces de la résistance, le Hamas remporte une grande victoire en obtenant la libération de 19 prisonnières.

Le Hezbollah a aussi récolté les fruits de la lutte armée. Il a infligé à l'arrogance sioniste de sévères camouflets. Après avoir martelé qu'il ne négocierait jamais avec le Hezbollah, Israël s'est en effet couvert de ridicule à plusieurs reprises. En 1996, le Hezbollah a obtenu la libération de 25 prisonniers de la prison de Khiam au Sud Liban, contre 25 membres de l'ALS, une armée à la solde d'Israël. En 2004, Israël a été contraint de libérer 436 prisonniers dont 400 Palestiniens, 23 Libanais et 2 Syriens, 3 Marocains, 3 Soudanais, un Libyen et un Allemand musulman contre les corps de 3 soldats israéliens et la libération d'un agent de renseignement. En 2008, deux ans après la déconfiture des sionistes au Liban, le Hezbollah marque encore des points. Pour récupérer 2 de ses soldats, Israël libère Samir Al Kantar, le plus ancien prisonnier arabe, résistant de premier rang, avec 4 autres détenus, et restitue les corps de 200 combattants arabes.

La libération d'octobre 2011 est donc une immense victoire pour l'ensemble de la nation et du peuple palestinien. Bien sûr il reste encore 6500 prisonniers dans les geôles sionistes qui continuent leurs luttes jusqu'à la libération. Reste la question : à quand le prochain kidnapping de soldats sionistes ? Comme le déclarait Meshaal en 2010, la résistance vient de démontrer clairement que c'est la seule voie possible.

Comité Action Palestine